Défis, forces et vision pour l'avenir

En ma qualité de rédacteur en chef de la *Revue Canadienne de Médecine Interne Générale (CJGIM)* pendant un peu plus de six mois, j'ai eu le plaisir de faire connaissance et de travailler avec nos rédacteurs en chef adjoints, les Drs. Rodrigo Cavalcanti, Ameen Patel et John You, le comité de rédaction du journal et le personnel compétent de la Société Canadienne de Médecine Interne (SCMI). J'ai également eu l'occasion de faire des réflexions sur les défis et les atouts de la *Revue* et souhaite vous faire part de notre point de vue sur ce projet et sur nos projets pour la *CJGIM - votre Revue*.

Commençons par les défis. Des milliers de revues médicales sont en circulation, ce qui soulève la question suivante: qu'est-ce que la *CJGIM* ajoute à ce panorama journalistique déjà encombré? La *Revue de l'Association Médicale Canadienne* ou la *Revue de Médecine Interne Générale*, entre autres revues, ne suffit-elle pas pour refléter les problèmes liés au savoir et à la pratique qui touchent notre spécialité au Canada? Un critique extérieur pourrait soutenir que la *CJGIM* n'y ajoute que peu de substance et tue une série d'arbres pendant le processus.

De plus, la *CJGIM* n'est pas encore indexée par la National Library of Medicine des États-Unis. Alors pourquoi existons-nous? La réponse à cette question est claire dans mon esprit, mais pour d'autres, elle pourrait être trouvée lors de la récente réunion du CSMI. La réunion a eu lieu au Banff Centre for the Arts spectaculaire, entouré des montagnes Rocheuses majestueuses. Dans ce contexte idyllique, ce qui était le plus remarquable était toutefois le niveau élevé des conférences et des séances interactives en petits groupes, une véritable collégialité entre jeunes et plus âgés et un enthousiasme contagieux des participants. Le niveau élevé du savoir qu'ont démontré les stagiaires dans le développement et la présentation de leurs recherches était impressionnant. Il est clair que notre groupe de pairs mérite d'être entendu, non seulement pour mettre en valeur le savoir présenté à la conférence annuelle de notre société, mais également pour donner une voix plus large aux questions importantes de notre spécialité en plein essor au Canada, qui ne sont pas actuellement fournies par d'autres revues. Nous reconnaissons le besoin du statut d'indexation et nous travaillons là-dessus (voir ci-dessous).

Les forces de la *CJGIM* vont toutefois au-delà de la simple possibilité de donner la parole aux internistes généralistes au Canada. Une grande partie de l'érudition et des travaux de réflexion de nos pairs sont encore inaperçus et méritent d'être diffusés. Certains existent dans les présentations annuelles, en particulier par les cliniciens en fin de carrière et les professeurs d'université.

En outre, les internistes généralistes en début de carrière et les chercheurs cliniciens débutants ont besoin d'un véhicule pour démontrer leur acuité clinique, leur dévouement pour l'amélioration de la qualité des soins au niveau local, les initiatives de santé mondiales et les recherches originales. La *Revue* devrait fournir un tremplin pour de telles entreprises. Enfin, un espace est nécessaire pour reconnaître la «considération», qu'elle se manifeste par des interprétations de problèmes contemporains (par exemple, l'égalité des sexes, la crise des opioïdes, l'épuisement professionnel des médecins), une expression littéraire (par exemple, la poésie, les œuvres non-fiction) ou des observations de pratiques cliniques quotidiennes.

Quelle est donc notre vision de l'avenir de la *Revue*? Notre objectif à court et à moyen terme est d'accroître la notoriété de la *CJGIM* et d'encourager les soumissions de notre spécialité. Premièrement, nous demandons à notre comité de rédaction de solliciter des articles de collègues et d'autres contacts.

Nous avons également contacté les présidents des facultés de médecine pour identifier les sujets des séances scientifiques, généralement confiés à des collègues en fin de carrière, qui pourraient être facilement commentés, éventuellement en partenariat avec un collègue en début de carrière.

À cette fin, nous avons créé une nouvelle section de la *Revue* intitulée «Réunions scientifiques du président du conseil de direction du Canada». Ces sujets porteraient sur des questions importantes, potentiellement controversées, mais qui préoccupent au plus haut point notre spécialité. Deuxièmement, reflétant une pratique de plus en plus axée sur l'image, nous commençons une section sur «Les images en pratique clinique» afin d'encourager la soumission de photographies et d'autres images de diagnostic accompagnées d'un court récit clinique. Troisièmement, nous nous concentrons sur nos collègues émergents et en début de carrière pour les encourager lors des réunions annuelles du CSIM et ailleurs à soumettre leurs travaux à la *CJGIM*. Le processus de conversion d'une affiche ou d'une présentation orale en un manuscrit écrit enseigne comment transmettre et articuler les concepts et la pensée de manière claire et succincte. Quatrièmement, nous engagerons des collègues dans des discussions ponctuelles ou à la manière d'un débat, qui suscitent toujours un intérêt. Cinquièmement, nous créerons une nouvelle section sur les éléments humanistes de notre pratique, en capitalisant sur les talents artistiques cachés de nos collègues. Enfin, nous augmenterons notre présence dans les médias sociaux via Twitter et demanderons aux auteurs sélectionnés de fournir de courtes vidéos résumant leur travail pouvant être postées sur YouTube.

Notre objectif à moyen et à long terme est d'atteindre le statut indexé auprès de la National Library of Medicine des États-Unis et d'obtenir un facteur d'impact. L'atteinte de cet objectif augmentera sans aucun doute le nombre de soumissions à la *Revue*. Idéalement, nous voulons faire de la *CJGIM* une destination privilégiée pour l'érudition et les commentaires sur les réflexions en ce qui concerne la médecine interne générale. Stimuler la discussion et l'érudition dans des domaines émergents qui affecteront notre pratique, tels que la formation médicale axée sur les compétences, l'intelligence artificielle et l'utilisation (et l'utilisation abusive) de larges données, est un autre objectif à long terme.

Au nom des rédacteurs en chef adjoints, j'espère promouvoir la recherche, la réflexion approfondie et l'humanisme liés à la médecine interne générale par le biais de la *CJGIM - votre Revue*. Veuillez vous joindre à nous dans cette entreprise. Et, soit dit en passant, la *CJGIM* est maintenant entièrement électronique, alors nous sauvons quelques arbres de plus.

James Douketis MD

Rédacteur en chef,
Revue Canadienne de Médecine Interne Générale